

# Tefilines

## Les secrets d'une puissance

1967 :

Lancement

de la

Campagne

des

Tefilines

Avant la guerre des Six Jours, alors qu'Israël se trouvait dans une situation périlleuse, face à des ennemis postés sur tous les fronts, le gouvernement israélien préconisa aux Juifs non israéliens de quitter au plus vite le pays. Le Rabbi, cependant, demanda à ses étudiants installés dans les yechivot israéliennes de rester sur place. A Lag Baomer, une semaine tout juste avant la guerre, des dizaines de milliers d'enfants d'écoles juives furent rassemblés au 770 Eastern Parkway à Brooklyn pour un grand rallie. A cette occasion, le Rabbi parla publiquement, et par des mots fermes d'encouragement, il tranquillisa les Juifs d'Israël en leur rappelant que le «Tout-Puissant ne sommeillera ni ne dormira.» Tant que les Juifs resteront fidèles aux commandements de D.ieu», souligna-t-il, «la survie du Peuple Juif est garantie.» Pour des millions d'israéliens, les paroles du Rabbi furent accueillies comme de la rosée fraîche. En effet, lorsque l'on sait que le Rabbi est considéré comme le leader spirituel pleinement responsable, ces paroles remarquables ne peuvent avoir qu'une résonance prophétique. Et deux jours avant le début de la guerre, le Rabbi lança sa première mitsvah (campagne) : la Campagne des Tefilines.

«Le mérite de millions de Juifs qui ont mis, depuis lors, les Tefilines», déclara t-il, «aidera nos frères et nos sœurs à remporter une victoire immédiate.» En quelques jours, la guerre cessa et la victoire atteignit son apogée avec la libération de la vieille Jérusalem. Aussitôt, au Mur des Lamentations, un stand de Tefilines fut installé où des millions de juifs de tous les pays purent accomplir cette mitsvah. Cela entraîna, parfois, une prise conscience de leur judéité, voire un retour total et sincère à la Torah. La Guerre des Six Jours provoqua de par le monde un regain de l'observance du commandement des Tefilines. Les Tefilines sont un objet de culte typiquement juif. C'est essentiellement par cette mitsvah que les garçons sont initiés à devenir des adultes. Ils impliquent un acte conc-

# Tefilines

ret plutôt que quelque chose de ressenti. Mais on peut se demander: quel est, à notre époque, le message qu'ils transmettent? La menace à laquelle est confrontée la société contemporaine est bien réelle. Les actes de violence existent et augmentent tant en nombre qu'en intensité. Il n'y a pas si longtemps, l'université, bastion du rationalisme, se trouvait être le foyer de la terreur. Des professeurs de philosophie, des étudiants diplômés, les esprits les plus brillants se sont adonnés à une violence aveugle au moyen d'armes à feu et de bombes. La violence en soi n'est pas un phénomène nouveau. Ce qui est nouveau, c'est que les intellectuels y prennent goût, et ceci est profondément troublant. Il est intéressant de noter que dans la Torah, les premiers mots prononcés par Moché Rabbénou s'adressent à un juif qui avait levé la main pour frapper un autre juif: «Pourquoi frappes-tu ton prochain?» Moché nous est présenté comme celui qui s'insurge contre la violence. Dans cette conjoncture de violence exacerbée, les Tefilines véhiculent un enseignement très singulier. On entoure les lanières autour du bras qui perd ainsi presque toute sa liberté de mouvement; il ne peut dès lors se mouvoir que dans le champ de manœuvre que lui laissent les Tefilines. Le message est clair: l'homme n'est pas libre d'agir comme il l'entend. Il peut bouger le bras, utiliser son aptitude à l'action, mais seulement en accord avec l'esprit des Tefilines ou du Chéma. Certains actes, comme prendre ce qui appartient à un autre, blesser son prochain ou un animal, endommager volontairement des objets, sont nuisibles. Le bras et la main ont la capacité de soigner, d'aider, de créer et de construire, et on doit les utiliser uniquement dans ce but. C'est ce que nous enseignent les Tefilines chaque matin. Et le jeune Bar Mitsvah entre dans la vie, tout comme nous y entrons renouvelés, chaque jour, avec en mémoire le fait que toutes nos actions doivent être en accord avec ces principes de base. L'un des boîtiers des Tefilines est placé sur le bras gauche, près du cœur, symbole du siège des émotions. Or, il y a des sentiments interdits par la Torah. «Ne hais point ton frère dans ton cœur», car la haine est un péché. «Ne garde pas rancune» même si on t'a fait du tort. «Tu aimeras l'étranger» avec toute sa différence, et bien-sûr, «tu aimeras ton prochain comme toi-même.» Nos sentiments peuvent être maîtrisés, et nous en som-

mes responsables. Nous devons en être maîtres et ne pas nous laisser dominer par eux. Les Tefilines nous donnent un aperçu du potentiel merveilleux inhérent à chacun de nous, d'agir non seulement comme il se doit, mais aussi de rester maître de nos sentiments. Celui qui est sensible au message des Tefilines ne peut accepter l'excuse courante, marque de sa faiblesse, qui consiste à dire: «Je n'ai pas le temps de les mettre» Celui dont le cœur a été sensibilisé aux Tefilines et enflammé pour «aimer ton D.ieu de tout ton cœur», rejettera une telle faiblesse.

L'autre boîtier des Tefilines est placé sur la tête, siège de l'esprit. L'intelligence humaine est à la fois le don le plus merveilleux et la menace la plus inquiétante pour le monde où l'on vit. Si l'homme utilise son cerveau à bon escient, il peut créer un paradis; dans le cas contraire, il peut causer la destruction totale de la planète. Il se doit d'accorder son esprit aux enseignements de la Torah, ses pensées doivent être pures, dénuées de ruse et de complot. Il ne doit pas exagérer son importance aux dépens des autres. Presque tout le monde en Occident a la capacité de lire et d'écrire, mais lorsqu'on en vient à l'éthique, à ces lois morales, fondements de toute société viable, nous avons malheureusement à peine dépassé le stade de l'homme des cavernes! Les gens éduqués mais dépourvus de morale, ne sont pas dirigés par leur intellect mais par de bas instincts. Les Tefilines nous enseignent que l'intelligence doit avoir une direction. Sans cela, l'homme va à son irrémédiable perte. La Torah nous enjoint de mettre les Tefilines «entre tes yeux». La façon dont nous utilisons nos yeux nous renseigne sur ce que nous sommes. Quand le précédent Rabbi de Loubavitch était encore enfant, il demanda son père pourquoi D.ieu avait donné à l'homme deux yeux. Un œil n'aurait-il pas suffi? «D.ieu nous a donné deux yeux», lui répondit son père, «un œil droit et un œil gauche. Le droit pour voir les qualités, le gauche les défauts. Utilise ton œil droit pour voir favorablement les autres et le gauche pour te juger!» Les Tefilines sont le lien et le signe qui relie en un tout indissociable le juif américain, le juif russe, le juif israélien, le juif français, etc... Et parallèlement, ils attachent la main, l'esprit et le cœur du juif à D.ieu et à la Torah, aux idéaux et aux principes divins.

